PROMO JEUNES asbl

Rapport moral

Résumé synthétique

Année 2016

Promo Jeunes ASBL – N° d'entreprise 0448.896.501 – Métro De Brouckère 11-12 – 1000 Bruxelles
Siège de gestion : Passage du Travail 4 – 1000 Bruxelles – 02 219 65 48 – F 02 219 70 67
asbl@promojeunes.be www.promojeunes-asbl.be

SOMMAIRE

1. RAPPEL DE L'OBJET SOCIAL DE PROMO JEUNES 3
2. DYNAMIQUE D'ACTION DE PROMO JEUNES 3
3. CADRE THÉORIQUE D'INSCRIPTION DE L'ACTION DE PROMO JEUNES 3
   3.1. Un a priori éthique 4
   3.2. Un a priori sociologique 4
   3.3. Un a priori anthropologique 4
   3.4. Un a priori épistémologique 5
4. OBJECTIFS INITIAUX 6
   4.1. Développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société 6
   4.2. Inscription dans une perspective d'égalité, de justice, de mixité, de démocratie et de solidarité 6
   4.3. Promotion de la rencontre et de l'échange entre les individus, les groupes sociaux et les cultures 7
   4.4. Encadrement des activités dans des pratiques de démocratie culturelle par le biais de processus d'Education permanente 7
   4.5. Constitution d'espaces d'émancipation, d'expérimentation, d'expression, d'information et de réflexion 8
   4.6. Association effective des jeunes aux actions 8
5. ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES EN 2016 9
   5.1. Sur un plan quantitatif 9
   5.2. Sur un plan qualitatif 10
6. PERSPECTIVES 19
   6.1. Socialisation 19
   6.2. Responsabilisation 19
   6.3. Valorisation 20
   6.4. Autonomie 20
   6.5. Décloisonnement 20
   6.6. Interpellation 21

1. RAPPEL DE L'OBJET SOCIAL DE PROMO JEUNES

L'association, reconnue en Secteur Jeunesse, a pour finalité de contribuer à l'émancipation, l'épanouissement et au développement d'une citoyenneté responsable des jeunes, tout en favorisant une participation démocratique et collectivement solidaire à leur environnement sociétal, notamment social, économique, politique et culturel.

La stratégie développée par l'association repose sur les principes d'éducation, d'apprentissage et d'échange non formels et informels appliqués dans des perspectives d'égalité, de fraternité ainsi que de cohésion, harmonie, convivialité et mixité sociales.

Ces principes impliquent de bâtir, dans la durée, des relations d'échange qui permettent des interactions positives, créatives et critiques entre les participants et entre ceux-ci et leur environnement social ; interactions susceptibles de favoriser une appréhension globale de la société, mêlant conjointement expérience individuelle et collective.

La concrétisation de cette stratégie s'opère, depuis 25 ans, au travers **d'activités à caractère socioculturel, socio-éducatif, socio-sportif, ludique, festif, etc**.

2. DYNAMIQUE D'ACTION DE PROMO JEUNES

En tant que Service de Jeunesse, PROMO JEUNES s'inscrit pleinement dans une politique « progressiste » de Jeunesse dont les principes et objectifs consistent à :

- Soutenir la capacité d'action et d'engagement solidaire des jeunes ;
- Reconnaître la diversité des compétences des jeunes et les valoriser ;
- Réduire les inégalités socioéconomiques et prévenir leur impact sur le parcours des jeunes ;
- Offrir aux jeunes les meilleures conditions pour s'orienter au niveau scolaire et professionnel ;
- Permettre aux jeunes en phase d'expérimentation et de transition d'accéder à l'autonomie en leur offrant les meilleures articulations entre le monde scolaire, la société active et le monde professionnel ;
- Stimuler la sensibilisation aux divers enjeux de société (environnementaux, sociaux, économiques, de citoyenneté, culturels,…) par et à destination des jeunes ;
- Prendre en considération les spécificités du milieu de vie des jeunes et mobiliser les acteurs au niveau territorial le plus adéquat ;
- Valoriser l'image des jeunes et leurs actions citoyennes.

La notion « progressiste » implique qu'il faille envisager notre action non « comme palliative, qui accompagne les changements dictés par le capitalisme financier en tentant d'en adoucir les effets dévastateurs »[1] mais comme porteuse d'une pensée critique susceptible d'agir sur les désirs humains « socialement institués » par la culture.

3. CADRE THÉORIQUE D'INSCRIPTION DE L'ACTION DE PROMO JEUNES

Son socle axiomatique repose sur 4 a priori.

Il s'agit là d'un choix de société mûrement réfléchi et explicitement assumé.

[1] SUPIOT Alain, in préface à Trentin Bruno, « La cité du travail – Le Fordisme et la gauche », Ed. Fayard, 2012

3.1. UN A PRIORI ÉTHIQUE

Notre démarche est guidée par les fondements de la morale agnostique et de la laïcité.

La morale agnostique repose sur une pensée qui « a pour finalité la primauté de l'homme, pour instrument la raison et pour méthode le libre examen. Elle refuse toute vérité révélée et tout argument qui n'a pour lui que l'autorité. » [2]

Le principe de laïcité distingue ce qui est de tous, le public ; et ce qui est de plusieurs, le communautaire. Il peut se résumer dans la formule de R. Debray : « La foi oui. La foi qui fait loi, non » [3].

Ainsi, selon A. Comte-Sponville : « La laïcité nous permet de vivre ensemble, malgré nos différences d'opinions et de croyances. C'est pourquoi elle est bonne, juste, nécessaire. Ce n'est pas le contraire de la religion. C'est le contraire, indissociablement, du cléricalisme (qui voudrait soumettre l'Etat à l'Eglise) et du totalitarisme (qui voudrait soumettre les Eglises à l'Etat). »[4]

C'est pourquoi : « Dans un état vraiment laïque, il n'y a pas de délit d'opinion. Chacun pense ce qu'il veut, croit ce qu'il veut. Il doit rendre compte de ses actes, non de ses idées. De ce qu'il fait, non de ce qu'il croit. Les droits de l'homme, pour un Etat laïque, ne sont pas une idéologie, encore moins une religion. Ce n'est pas une croyance, c'est une volonté. Pas une opinion, une loi. On a le droit d'être contre. Pas de les violer. »[5]

3.2. UN A PRIORI SOCIOLOGIQUE

Il consiste à envisager le rapport individu/société selon le modèle de l'individualisme méthodologique complexe qui consacre l'idée d'une « autotranscendance » du social qui « tient dans la coexistence apparemment paradoxale des deux propositions suivantes :

1. Ce sont les individus qui font, ou plutôt « agissent », les phénomènes collectifs (individualisme) ;
2. Les phénomènes collectifs sont (infiniment) plus complexes que les individus qui les ont engendrés, ils n'obéissent qu'à leurs lois propres (auto-organisation).

Tenir ensemble ces deux propositions permet de défendre la thèse de l'autonomie du social – l'autonomie de la société et l'autonomie d'une science de la société, c'est-à-dire sa non réductibilité à la psychologie – tout en restant fidèle à la règle d'or de l'individualisme méthodologique : ne pas faire des êtres collectifs des substances ou des sujets. » [6]

3.3. UN A PRIORI ANTHROPOLOGIQUE

Compatible avec le précédent au sens où il l'englobe, il s'agit du paradigme du don qui oppose la règle sociale primordiale que M. Mauss nomme « la triple obligation de donner, recevoir et rendre » [7] à la pensée utilitariste basée sur l'intérêt.

La définition socio-anthropologique du don étant : « toute prestation de biens ou de services effectuée, sans garantie de retour, en vue de créer, entretenir ou régénérer le lien social. Dans la relation de don, le lien importe plus que le bien. » [8]

Si l'on se réfère à une lecture des relations humaines en « clé de don » comme celle théorisée par Ph. Chanial, l'ensemble des actions de PROMO JEUNES se situerait alors généralement dans le registre de la générosité (don agonistique surtout) et parfois dans celui de la réciprocité.

---

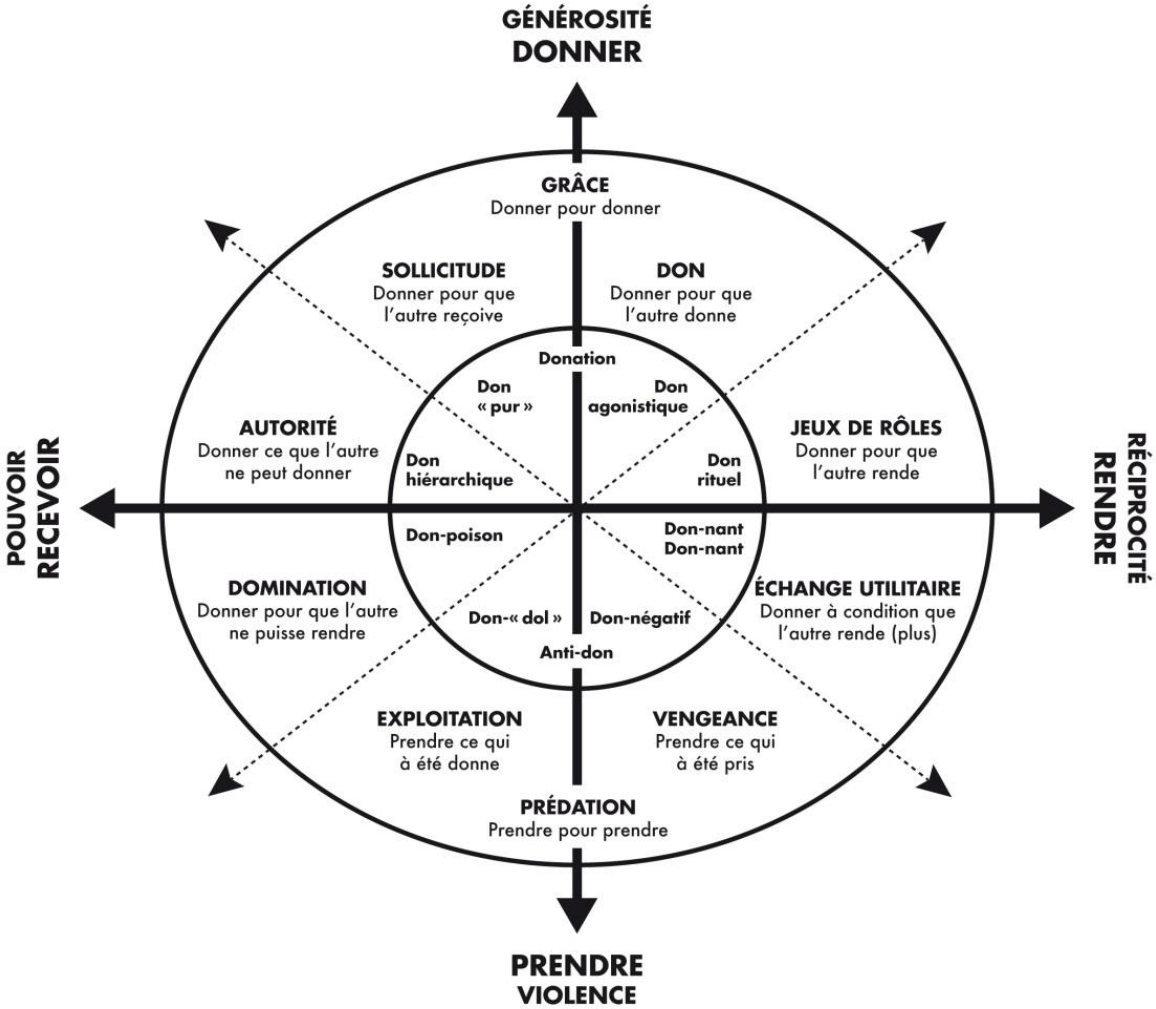
[2] « Morale agnostique et Médecine des catastrophes », in Ethique et Médecine des catastrophes, Ed. du Conseil de l'Europe, 2002
[3] DEBRAY Régis, « La République expliquée à ma fille », Ed. du Seuil, 1998
[4] COMTE-SPONVILLE André, « Dictionnaire philosophique », Ed. PUF, 2013
[5] COMTE-SPONVILLE André, op cit.
[6] DUPUY Jean-Pierre, « Introduction aux Sciences sociales – Logique des Phénomènes collectifs », Ed. Ellipses, 1992
[7] MAUSS Marcel, « Essai sur le Don », Sociologie et anthropologie, Ed. PUF, 1989
[8] CAILLE Alain, « Anthropologie du Don – Le tiers Paradigme », Ed. Desclée de Brouwer, 2000

Suivant la conception de cet auteur (reprise en **Figure 1**) :

« Cette esquisse de formalisation d'une grammaire des relations humaines peut être lue comme une sorte de boussole pointant dix types idéaux. Les quatre points cardinaux permettent ainsi de distinguer quatre registres relationnels plus généraux :

- *le registre de la générosité* : don, sollicitude et grâce ;
- *le registre de la réciprocité* : jeux de rôle et échange ;
- *le registre du pouvoir* : domination et autorité ;
- *le registre de la violence* : vengeance, prédation et exploitation. »[9]

GRAMMAIRE DES RELATIONS HUMAINES *(d'après Ph. CHANIAL)* **- Figure 1**



3.4. UN A PRIORI ÉPISTÉMOLOGIQUE

Complémentaire aux deux précédents, il consiste en une appréhension « constructiviste » du savoir et de la connaissance reposant sur le postulat de J. Piaget qui affirme que « l'intelligence organise le monde en s'organisant elle-même. » [10].

[9] CHANIAL Philippe, « La sociologie comme philosophie politique et réciproquement », Ed. La Découverte, 2011
[10] PIAGET Jean, « La Construction du réel chez l'enfant », in Paul WATZLAWICK (direction), L'invention de la réalité, Ed. du Seuil, 1988

Il en découle que « la conception que tout individu a du monde est et reste toujours une construction de son esprit, et on ne peut jamais prouver qu'elle ait une quelconque autre existence. »[11].

Ce qui ne veut pas dire que la réalité n'existe pas mais simplement, comme le suggère brillamment J. Dewitte, qu'il n'y a « […] pas de réalité sans représentation et pas de représentation sans réalité. »[12]

De ce choix découlent des conséquences éthique et esthétique - essentielles pour la problématique de l'émancipation critique des jeunes – bien mises en évidence par H. Von Foerster et qu'on peut condenser sous forme de deux impératifs : « L'impératif éthique sera : Agis toujours de manière à augmenter le nombre des choix possibles. Et l'impératif esthétique : Si tu veux voir, apprends à agir. »[13].

4. OBJECTIFS INITIAUX

Ils consistent à inscrire toutes les activités de l'association dans l'esprit du Décret O.J. en s'assurant de leur adéquation aux finalités dudit Décret.

4.1. DÉVELOPPEMENT D'UNE CITOYENNETÉ RESPONSABLE, ACTIVE, CRITIQUE ET SOLIDAIRE PAR UNE PRISE DE CONSCIENCE ET UNE CONNAISSANCE DES RÉALITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Si la citoyenneté est, comme le prétend A. Comte-Sponville, « le propre du citoyen, et spécialement l'ensemble des droits dont il jouit et des devoirs qui lui incombent » et que « le premier devoir est d'obéir à la loi (accepter d'être citoyen, non souverain), le premier droit, de participer à son élaboration ou aux rapports de force qui y tendent (être citoyen, non sujet) », alors toutes les activités de PROMO JEUNES participent de cette vision.

Au sein de chaque « projet-outil », les jeunes sont appelés à se forger tant une vérité objective qu'une vérité subjective sur les réalités de la société.

Pour eux, avec eux, par eux, il convient qu'ils en arrivent à se convaincre que « l'important n'est pas ce qu'on fait de nous, mais ce que nous faisons nous-mêmes de ce qu'on a fait de nous. » (J.-P. Sartre)

Action par action, cette approche touche nombre de domaines :

- Le champ du travail et celui de l'action pour « Zoom Jeunes » ;
- Le registre de l'œuvre pour « Qui Dit Mieux ? » ;
- La récréation, le loisir, l'éducation et le sport pour « Festysports » et « Educasport » ;
- L'orientation scolaire pour « J'en sais plus, je choisis » ;
- La « cité » dans ses dimensions mobilité/civilité/sécurité pour « Bougeons malin » (BM).

Cette démarche, couplée à une volonté d'interconnexion des différents domaines et acteurs, est relayée dans l'ensemble des publications, rapports, folders, relais informatiques émis par l'association, ainsi que de vive voix « intersubjective » en permanence d'accueil, d'information et de formation.

4.2. INSCRIPTION DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉGALITÉ, DE JUSTICE, DE MIXITÉ, DE DÉMOCRATIE ET DE SOLIDARITÉ

L'association contribue sans conteste, et depuis plus de 20 ans, à cette mission inhérente à son objet social.

Cette perspective est toutefois peu quantifiable tant les statistiques ethnocentrées nous paraissent peu souhaitables eu égard à notre souci de « singularité universelle » plutôt que d' « identité englobante et irréductible ».

A ceci s'ajoute la crainte que nous partageons avec A. Caillé, à savoir :

[11] SCHRÖDINGER Erwin, « l'Esprit et la Matière », in Paul WATZLAWICK (direction), L'invention de la réalité, Ed. du Seuil, 1988
[12] DEWITTE Jacques, « La manifestation de soi – Eléments d'une critique philosophique de l'utilitarisme », Ed. La Découverte, 2010
[13] VON FOERSTER Heinz, « La Construction d'une réalité », in Paul WATZLAWICK (direction), L'invention de la réalité, Ed. du Seuil, 1988

« …, celle que la subordination du travail associatif à la visée d'une amélioration de son évaluation chiffrée ne risque de se révéler contraire à l'esprit même de l'association. Et cela pour une raison qu'il importe de bien identifier : l'objectif de rendre mesurables l'ensemble des activités aboutit, dans un souci de clarté analytique, à les décomposer en parcelles, alors que l'efficacité réside le plus souvent dans la capacité des agents à accomplir simultanément, de manière synthétique, tout un ensemble d'activités qui ne se laissent ainsi décomposer qu'au prix de la perte de leur cohérence. »

A toutes fins utiles, en ce qui concerne le genre des acteurs, on note, activité par activité en 2016 :

- Une légère prédominance masculine pour « Basket en liberté » (+/- 750 participants / 8 organisations) ;
- Une quasi parité filles/garçons pour « Festysports » (+/- 10.500 participants / 82 journées) ;
- Une participation plus féminine (60 %) pour « Zoom Jeunes » (100 participants / 25 journées) ;
- Une prédominance féminine (80 %) pour « Qui Dit Mieux ? » (+/- 100 participants) ;
- Une parité (milieu scolaire) pour « Bougeons malin » (+/- 2.300 participants / 160 journées) ;
- Une prédominance masculine assez nette pour « Educasport » (reflétant probablement celle du secteur sportif en général) (+/- 150 participants)
- Une présence plus féminine (70 %) pour « J'en sais plus, je choisis » (+/-120 participants).

4.3. PROMOTION DE LA RENCONTRE ET DE L'ÉCHANGE ENTRE LES INDIVIDUS, LES GROUPES SOCIAUX ET LES CULTURES

Par essence, toutes les initiatives de l'association excipent d'une mise en relation active et participative de jeunes qui portent une action, une œuvre ou un projet – collectif ou individuel – sur des thèmes variés (art et culture, citoyenneté et égalité des chances, entreprenariat et cohésion sociale, sport et santé) afin qu'ils puissent, autour de leurs créations/désirs/aspirations :

- se découvrir (dans tous les sens du terme) ;
- se soutenir et être soutenus ;
- se rencontrer ;
- s'éprouver ;
- s'exposer.

Cette dimension intersubjective se reflète de surcroît dans la multiplicité des lieux de rencontre (Métro De Brouckère / Gare du Midi, Palais du Midi, siège administratif de Bruxelles-Ville, Bureau international de la Jeunesse, Ecole de sports de l'ULB, Maison de l'adolescent à Charleroi, Cité de l'enfance, Compas Format à Seraing, etc…) ainsi que dans un partenariat associatif diversifié (Jeunesse / Aide à la jeunesse / associations sportives / …).

4.4. ENCADREMENT DES ACTIVITÉS DANS DES PRATIQUES DE DÉMOCRATIE CULTURELLE PAR LE BIAIS DE PROCESSUS D'EDUCATION PERMANENTE

L'éducation informelle et le compagnonnage constituent les fondements mêmes de l'association.

A ce titre, PROMO JEUNES, dans l'exercice de toutes ses actions, s'inscrit clairement en contrepoint de l'imaginaire de l'homme auto-suffisant, étai prégnant de la pensée néolibérale.

C'est pourquoi, comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, nous envisageons plutôt la coéducation à l'œuvre dans nos activités « comme une expérience transactionnelle, un *give and take* réciproque, un partage d'expériences et de significations » (Ph. Chanial).

Une telle démarche implique que « le processus de l'expérience importe davantage que tel ou tel résultat particulier – les résultats particuliers ayant une valeur ultime uniquement s'ils servent à enrichir et à ordonner la suite du processus » (J. Dewey).

4.5. CONSTITUTION D'ESPACES D'ÉMANCIPATION, D'EXPÉRIMENTATION, D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE RÉFLEXION

Les pratiques explicitées ci-avant s'auto-constituent dans les lieux répertoriés au point 4.3. ainsi qu'au sein des réunions spontanées ou programmées entre membres et administrateurs de l'association.

L'émancipation y est plutôt conçue comme une « multidépendance » assumée dans un monde constitutivement interdépendant.

C'est dans cette perspective que chaque démarche est passée au tamis du « cogito moral », défendu par A. Gorz, qui « ne consiste presque jamais dans la question : « Puis-je faire ce que je veux ? », mais « Puis-je vouloir ce que je fais ? Puis-je vouloir être ce que je suis en train de faire ? » Ou : « Que puis-je faire que je pourrais aussi vouloir, dont je pourrais assumer la responsabilité ? ».

4.6. ASSOCIATION EFFECTIVE DES JEUNES AUX ACTIONS

Toutes les activités sont autoévaluées *(voir les différents Rapports d'activités et de résultats)* par les jeunes qui en sont les acteurs, ainsi que par les équipes de compagnonnage.

De ces différentes « confrontations » s'est dégagée une grille opérationnelle (provisoire car en implémentation continuelle) de « préférences »à poser pour l'action afin d'en jauger la pertinence.

Appréhension positive *versus*	**Appréhension négative**
Inflexion « pour » le jeune	Inflexion « contre » le jeune
Inflexion « avec » le jeune	Inflexion « malgré » le jeune
Inflexion « par » le jeune	Inflexion « pour » le jeune
Porteur d'autonomie collective	Porteur d'indépendance individuelle
Privilégiant l'être	Privilégiant l'avoir
Privilégiant le faire	Privilégiant l'être
Privilégiant l'agir	Privilégiant le faire
Champ du « don agonistique » (donner pour que l'autre donne)	Champ du « don pur » (donner pour que l'autre reçoive)
Champ du « don rituel » (donner pour que l'autre rende)	Champ du don « hiérarchique » (donner ce que l'autre ne peut donner)
Favorisant des activités « autonomes »	Déployant des activités « hétéronomes »
Etayé sur une rationalité sociale/éthique	Etayé sur une rationalité utilitaire/instrumentale
Développant une logique symbolique	Développant une logique économique
Porteur d'émancipation / de non-aliénation	Déclencheur de réification/auto-réification
Les fins primant sur les moyens	Les fins assujetties aux moyens
Promouvant une ouverture des possibles	Promouvant une expertise réductionniste
Prônant un accroissement systémique des compétences	Prônant une valorisation sublimée de la performance
Magnifiant la coéducation / le compagnonnage	Magnifiant la méritocratie compétitive
Sujet à auto-évaluation partagée	Sujet à évaluation comparative (benchmarking)
Porteur d'égalité en acte	Porteur d'inégalité ou égalité passive/fictive
Catalyseur de conflit	Promoteur de consensus
Nouant travail/sens/désirs	Isolant travail de toute signification
Exaltant la lenteur / le détour / le recul / le labyrinthe / le parcours	Exaltant le résultat / l'immédiateté / la vitesse / l'accélération
Promouvant l'acte de création	Promouvant la consommation
Défendant les médiations et leurs espaces de coopération	Prônant une réussite individuelle autoproduite en autarcie de compétition
Privilégiant la volonté de faire confiance	Instituant une défiance généralisée

5. ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES EN 2016

5.1. SUR UN PLAN QUANTITATIF

En voici le descriptif synthétique, lequel ne fait plus mention de l' « Ambassade de prévention » qui n'a pu être reconduite faute de subside de fonctionnement ad hoc (STIB).

Intitulé	***Dates***	***Mode d'action***	***Zone d'action***	***Volu-me***
Basket en Liberté (Activités)	Juin à Septembre	Animation/Initiation/Formation	Bruxelles-Capitale/Hainaut	8
Basket en Liberté (Préparation)	Mai/Juin	Animation/Initiation/Formation	Bruxelles-Capitale/Hainaut	6
Festy Sports (Activités)	Toute l'année	Animation/Initiation/Formation/ Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/Hainaut/BW/Liège	81
Festy Sports (Préparation)	Tous les mois	Animation/Initiation/Formation/ Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/Hainaut/Liège/BW	15
Opération « Zoom Jeunes » (Activités / Rencontres / Ateliers / Tribunes / Evénements de clôture)	Toute l'année	Animation/Initiation/Formation/ Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/Liège/BW Hainaut/Namur (public issu de l'ensemble de la C.F.)	12
Opération « Zoom Jeunes » (Préparation / Récolte de projets / Identification des demandes / Entretiens de motivation / Plans d'action / Jury / Tribunes / Suivi collectif / Evaluation)	Toute l'année	Animation/Initiation/Formation/ Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/Liège/ Hainaut/Namur/BW	36
Opération « Qui Dit Mieux ? » (Activités / Rencontres / Exposition / Ateliers philos / Journées pédagogiques)	Toute l'année	Initiation/Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/ Hainaut/Liège/BW (public issu de l'ensemble de la C.F.)	18
Opération « Qui Dit Mieux ? » (Préparation/Elaboration thématique/Jury/Journées pédagogiques/Vernissages)	Toute l'année	Initiation/Mise à disposition	Bruxelles-Capitale/Hainaut/Liège/BW	20
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Animations pédagogiques)	Janvier	Animation/Sensibilisation/Formation/ Information)	Bruxelles-Capitale	8
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Concours/Réalisation/Encadrement)	Janvier-Février	Animation/Sensibilisation/Formation/I nformation)	Bruxelles-Capitale	42
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Animation STIB en classe)	Janvier à Avril	Animation/Sensibilisation/Formation/ Information)	Bruxelles-Capitale	50
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Moments de clôture)	Avril	Animation/Sensibilisation	Bruxelles-Capitale	7
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Présentation)	Novembre	Animation/Sensibilisation	Bruxelles-Capitale	8
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Ateliers interactifs Siège STIB)	Décembre	Animation/Sensibilisation	Bruxelles-Capitale	7
Campagne Sensibilisation mobilité/civilité/sécurité (Préparation/Elaboration philo-pédagogique/Logistique/Evaluation/Répét itions)	Année scolaire	Animation/Information/Sensibilisation /Formation (A/I/S/F)	Bruxelles-Capitale	20
Educasport (Réflexion / Identification / Elaboration conceptuelle)	Toute l'année	Animation/Information/Sensibilisation /Formation	Bruxelles-Capitale	12

TOTAL 350

5.2. SUR UN PLAN QUALITATIF

5.2.1. RAPPEL DU PROJET GLOBAL D'ACTIVITÉS

Les activités sont réalisées au travers de la mise en œuvre d'un projet global d'activités qui reflète au mieux les lignes directrices de l'association et qu'on peut résumer ainsi :

- Promotion de l'acte créateur ;
- Défense des médiations ;
- Préservation d'un espace de confrontation ;
- Primauté assumée de l'interaction relationnelle et de la reliance.

5.2.1.1. BASKET EN LIBERTÉ

Aspect théorique

Il s'agit d'un tournoi de basket de rue organisé sur différentes communes de Bruxelles et de Wallonie, favorisant la rencontre entre jeunes d'âges, origines, quartiers et milieux différents autour d'un intérêt commun pour le sport. L'axe socio-sportif d'animation est complété par des modules de formation à cette animation qui prennent en compte le désœuvrement, la rencontre d'autrui, l'apprentissage des règles et qui sont dédicacés aux jeunes et aux encadrants locaux.

Aspect pratique

Quartier par quartier, des jeunes recrutés localement informent et sensibilisent via affiches dans les commerces, maisons de jeunes, clubs sportifs ainsi que par dépôt de flyers dans les boîtes aux lettres.

L'inscription est gratuite et des équipes mixtes de 3 ou 4 joueurs/joueuses sont ainsi formées selon 3 catégories d'âges (8 à 12 ans – 13 à 16 ans – plus de 17 ans).

Parallèlement des jeunes de l'équipe d'animation s'impliquent dans diverses autres activités destinées au chaland : psychomotricité, tennis de table, jeux d'adresse, jeux de table, stands d'information pour les associations locales… Des formations sont aussi proposées.

5.2.1.2. FESTYSPORTS

Aspect théorique

Il consiste en un soutien efficace aux initiatives festives ou sportives locales par le biais d'un accompagnement pédagogique et de la mise à disposition de matériel. Les modules d'apprentissage informel développés dans ce cadre sont destinés à former des leaders positifs aptes à apporter aux jeunes les moyens intellectuels, gestuels, d'animation festive et de gestion d'événements.

Aspect pratique

PROMO JEUNES démarche systématiquement au travers de contacts entretenus depuis plus de 20 ans auprès du milieu associatif de jeunesse pour être le promoteur d'initiatives citoyennes locales au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ceci à des prix abordables.

Parallèlement un transfert informel de compétences est toujours suggéré et souvent réalisé.

5.2.1.3. ZOOM JEUNES

Aspect théorique

Au travers d'un appel à proposition annuel pour des jeunes de 15 à 30 ans qui présentent un projet collectif ou individuel – ceci sur des thèmes variés : art et culture, citoyenneté, entreprenariat, sport et santé… – PROMO JEUNES vise à :

- valoriser et offrir une visibilité aux jeunes qui ont du talent, s'investissent, entreprennent et développent des initiatives ;
- relayer la parole de ces jeunes ;
- favoriser leur mise en réseau ;
- soutenir et accompagner, tant individuellement que collectivement, le développement de leurs initiatives ;
- fournir aux jeunes des informations ainsi qu'une formation informelle et collective en vue de les soutenir dans le développement de leurs initiatives et/ou talents.

Par année, plus de 100 candidatures collectives et individuelles sont actées et les demandes de formations portent principalement sur la gestion de projets, la mise en place d'un business plan, les modalités de création d'entreprise ou d'asbl, la prise de parole en public, la problématique comptable.

Aspect pratique

Un appel à candidature est lancé de manière récurrente tout au long de l'année, via un site Web interactif, les médias, des mailings au monde associatif, aux écoles ainsi que par des contacts personnalisés et délocalisés. Ces derniers se font notamment grâce aux participants de l'année précédente qui vont présenter le concept dont ils deviennent ainsi les ambassadeurs.

Un événement de clôture festif de présentation est programmé à l'issue de chaque année civile pour les 2 sessions, ceci dans un lieu emblématique de FWB.

5.2.1.4. QUI DIT MIEUX ?

Aspect théorique

Il s'agit d'offrir à de jeunes artistes plasticiens (peinture, sculpture, photos, bandes dessinées, images,…) une vitrine ouverte comprenant l'exposition des œuvres retenues dans des lieux culturels de prestige et leur mise en vente ludique. Le thème proposé pour 2016 était « Limites », auquel succédera en 2017 celui de « Parasite ».

Outre l'animation de l'exposition, PROMO JEUNES se charge également de l'encadrement collectif des jeunes artistes (moins de 31 ans) tout au long de l'année qui suit l'exposition.

Aspect pratique

Un appel à candidatures similaire à Zoom Jeunes est lancé en ciblant plus particulièrement les académies et les écoles de l'enseignement artistique. Les créations artistiques et stylistiques sont gardées dans un premier temps dans les locaux de PROMO JEUNES où elles sont soumises à une auto-évaluation croisée effectuée collectivement par les créateurs eux-mêmes avant de faire l'objet d'une seconde évaluation critique posée par un jury d'experts.

La sélection qui en résulte est alors proposée au grand public auquel on offre une possibilité d'acquisition, tout au long d'une itinérance de 6 mois en FWB.

5.2.1.5. CAMPAGNE PÉDAGOGIQUE DE SENSIBILISATION À UNE MOBILITÉ CITOYENNE ET D'ACTIONS POUR UN MEILLEUR USAGE DES TRANSPORTS PUBLICS – RBC

Aspect théorique

PROMO JEUNES est le porteur d'une campagne de sensibilisation dont les objectifs sont les suivants :

- sensibiliser 1.500 élèves (+/- 80 classes) aux enjeux de la mobilité liés à l'environnement et la citoyenneté ;
- favoriser l'usage des transports en commun en adoptant des comportements adéquats et prévenir le vandalisme ;
- améliorer la connaissance des élèves sur la gestion des transports publics grâce à des interventions de terrain (en classe, sur le réseau de la STIB, au dépôt de Haren, Delta, autres…) ;

- mettre en pratique ces enseignements par la réalisation d'un concours ayant pour thème la mobilité, la citoyenneté et le réseau de la STIB.
  Ce concours doit être adapté aux niveaux et compétences des classes participantes (primaire, secondaire, enseignement spécialisé) et a pour finalité de concrétiser les apprentissages des élèves, leur implication dans une mobilité responsable et le transport public et participer à véhiculer une image attractive du transport public et de la STIB ;
- prévoir l'organisation d'une journée festive et éducative permettant aux élèves et professeurs participants de se rencontrer et d'échanger leurs expériences.

Aspect pratique

La campagne menée par PROMO JEUNES s'appuie sur la création d'un site Web interactif, l'élaboration d'un dossier pédagogique ainsi que la réalisation d'une valisette informative.

Ces outils sont employés pour effectuer des animations en classe ainsi que pour la formation de jeunes « parrains » parmi le personnel des transports en commun.

Concrètement, PROMO JEUNES met ainsi en œuvre pour une année scolaire et de manière chronologique les actions suivantes :

- la coordination générale de l'opération ;
- la création, l'animation, la mise à jour du site Web ;
- les démarches et le suivi des relations administratives avec les écoles et autorités publiques ;
- la configuration du dossier pédagogique destiné à l'enseignement primaire, secondaire et spécialisé ;
- la confection d'une « valisette » informative en collaboration avec la STIB ;
- les animations en classe ;
- la préparation cognitive du concours, concomitante des animations ;
- l'encadrement des parcours sur le réseau STIB ;
- la formation des jeunes agents de la STIB dans le cadre du parrainage ;
- la réalisation d'un concours ayant pour thème la mobilité, la citoyenneté et le réseau de la STIB.

5.2.1.6. PROJET « EDUCASPORT »

Aspect théorique

Le projet consiste en la mise en place d'une structure pilote associant les versants sportif, éducatif et d'insertion socioprofessionnelle en un même lieu d'activités à caractère sportif. Cette structure pilote rassemblerait des clubs sportifs, des EDD, des OISP, des centres d'information jeunesse, des Organisations de Jeunesse et d'Aide à la Jeunesse ou d'autres acteurs encore.

Les associations partenaires pressenties pour mener à bien le projet sont à ce jour :

- Innovasport
- FEFA (Foot Education Famille)
- Ecole de Sports de l'ULB
- Infor Jeunes Bruxelles
- PROMO JEUNES

Elles s'adressent, dans un premier temps, à une vingtaine de clubs sportifs bruxellois de disciplines variées et comptant un nombre important de jeunes.

Au niveau conceptuel, envisager le sport comme outil d'éducation, d'insertion et d'intégration nécessite de trouver un équilibre entre :

- d'une part le conte ou le mythe « d'une intégration sociale par les loisirs et le sport, dont la magie universaliste effacerait les discriminations en mutualisant les valeurs fondatrices de la compétition et

de l'effort » (J. Beauchez). On parle aussi de « footballisation » ou « sportivisation » du lien social (C. Bromberger) ;

- d'autre part, la portée éducative et intégrative réelle et concrète de la pratique sportive. Notamment via son socle socio-relationnel triangulé entre autorité / confiance / coopération (R. Sennett) qui peut initier une forme de socialisation sportive portée par des apprentissages sur le terrain d'une « éthique de l'interaction » (M. Falcoz / M. Koebel).

Aspect pratique

Il s'agit de proposer au monde sportif bruxellois des ateliers de réflexion interactive sur l'interface pratiques sportives / espaces d'acquisition des différents types de socialité par les jeunes (6 à 30 ans).

Les principales interfaces à considérer, dans un premier temps et en fonction de la demande sont :

- Sport et école : décrochage scolaire, phobie, harcèlement, absentéisme, autorité, connaissance / reconnaissance, violence,…
- Sport et insertion socio-professionnelle : stages, jobs, formation professionnelle, artisanat, services, milieu associatif,…
- Sport et économie : statut, volontariat, bénévolat, amateur / professionnel, contrat de travail, pouvoir,…
- Sport et genre : mixité, représentativité, sexualité, harcèlement, violences sexuelles, familiales, stéréotypes,…
- Sport et justice : incivilités, délinquance, limites, violences urbaines, droits de l'enfance, racisme, Aide à la Jeunesse, maltraitance, éthique, fair-play,…
- Sport et culture : activités ludiques, culturelles, interculturelles, activités de proximité, activités multi-sportives, festives, identité, communautarisme, radicalisme,…
- Philosophie / Sociologie du sport :
    - Sport individuel / sport collectif
    - Jeu / playing / game
    - Règles / compétition
    - Identification / démarcation
    - Effort / violence / force / puissance

Ce panel de réflexion devrait être décliné en 3 phases :

Phase 1 : présentation du programme aux acteurs adultes (coaches, entraîneurs, dirigeants de clubs et parents) soit en séance plénière, soit plus zonalement en groupant quelques clubs géographiquement proches (avec séances répétitives donc) ;

Phase 2 : tenue d'ateliers (2 h max) pratiques destinés aux jeunes sportifs sur leur lieu d'entraînement en fonction de la demande suscitée par leurs encadrants. Il s'agit ici d'un accès direct aux jeunes en adéquation avec les missions « Jeunesse » d'Infor Jeunes Bxl et de PROMO JEUNES ;

Phase 3 : événement multi-sportif ludique et festif sur un site propice où seraient rassemblés les membres de clubs localement proches à l'échelle, par exemple, d'1 commune et de celles directement adjacentes. Cette phase, dédiée à enclencher une mutualisation des acteurs, pourrait être couronnée par un événement plénier de grande envergure, avec possibilité de déploiement de stands de présentation des futurs ateliers des phases 1/2 pour 2016-2017. En fonction des possibilités offertes par le lieu choisi, on pourrait y adjoindre un colloque dédié aux thématiques abordées afin d'interpeller le monde politique et les corps sociaux intermédiaires.

5.2.1.7. ANTENNE 15-25 / PROJET « J'EN SAIS PLUS, JE CHOISIS »

Aspect théorique

Ce projet s'adresse, au départ, aux jeunes de l'enseignement secondaire qui souhaitent réfléchir sur leur orientation professionnelle. Il a pour principale ambition de permettre au jeune de prendre un temps de réflexion afin d'en savoir plus sur lui-même, sur ses désirs, sur ses valeurs, ses aspirations professionnelles et ses modes de fonctionnement, d'action.

En 2009, il a été élargi à l'enseignement supérieur, ceci à la demande de jeunes étudiants se sentant structurellement esseulés, discriminés pour l'une ou l'autre raison ou encore en déficit d'estime de soi.

Ce projet se déroule en 5 grandes phases successives : connaissance de soi, recherche documentaire sur les métiers, rencontre avec le(s) professionnel(s), soutien aux projets et mise en réseau avec les pairs.

Le projet « J'en sais plus, je choisis » permet ainsi au jeune de réfléchir sur ce qu'il est, ce qu'il sait faire, sur ce qu'il veut apprendre ou devenir…Il offre aux jeunes une meilleure connaissance d'eux-mêmes, des milieux professionnels et des systèmes de formation ainsi qu'une ouverture critique au monde. Ils pourront ainsi mieux s'investir dans leur scolarité et opérer des choix professionnels réfléchis.

Aspect pratique

De nombreux jeunes âgés de 15 à 30 ans expriment spontanément, soit auprès des permanents de PROMO JEUNES, soit à l'occasion des différentes activités de PROMO JEUNES, des soucis concernant leur parcours éducatif et plus particulièrement leur orientation scolaire ou socioprofessionnelle. Afin d'y répondre, des entretiens individuels et collectifs sont alors initiés par l'équipe de PROMO JEUNES.

Avec l'aide de l'équipe et d'un coach professionnel sensibilisé à la problématique de l'orientation scolaire, le jeune mène une réflexion sur sa personnalité, sur ses valeurs et ses compétences. Le coaching va lui permettre de poser un regard objectif sur lui-même, de déceler ses forces et ses faiblesses.

S'ensuivent une recherche documentaire sur les métiers ainsi que des rencontres avec des professionnels. Les objectifs généraux du projet peuvent se résumer ainsi :

- permettre au jeune de mieux se connaître (connaissance de soi, de ses compétences, de ses ressources inexplorées…) ;
- rendre le jeune acteur de son devenir en le stimulant et en mobilisant ses compétences ;
- susciter la rencontre entre jeunes de milieux culturels et sociaux divers : faciliter la mixité sociale et culturelle ;
- faire acquérir au jeune de nouvelles compétences : rechercher et exploiter l'information, développer son autonomie… ;
- améliorer l'image de soi du jeune à travers les nombreux échanges avec différents acteurs du projet (équipe PROMO JEUNES, coach, les professionnels, les autres jeunes…) ;
- mobiliser chez le jeune les moyens d'opérer un choix réfléchi dans son orientation scolaire : affermissement ou remise en question du jeune par rapport à son projet de formation ;
- faire émerger chez les jeunes filles, souvent cantonnées dans certains secteurs professionnels, de nouvelles ambitions ;
- activer une passion ou faire naître des vocations.

Tandis que les objectifs opérationnels sont les suivants :

- offrir aux jeunes des outils afin de susciter une réflexion sur l'avenir professionnel et faciliter la projection des jeunes dans cet avenir ;
- faire découvrir et appréhender la réalité socioprofessionnelle d'un métier en favorisant la rencontre des jeunes avec des professionnels sur leur lieu de travail ;
- à travers ces rencontres et cette « expérience du réel », permettre aux jeunes de confronter leurs représentations aux réalités de terrain d'une profession ;
- faire émerger chez certains jeunes, parfois culturellement cantonnés dans certains secteurs professionnels, de nouvelles ambitions par la découverte de nouveaux secteurs et la prise de conscience de leurs capacités.

Et enfin, les effets corollaires attendus du projet sont :

- une meilleure connaissance mutuelle des étudiants et professionnels, levant nombre d'idées préconçues et ayant comme effet une diminution de la discrimination à l'embauche ;
- un accès favorisé des jeunes d'origines et milieux défavorisés à des secteurs d'activité diversifiés ;
- un rapprochement interculturel et une mixité sociale accrus.

5.2.2. EVOLUTION ET DÉVELOPPEMENTS EN 2016

Est reprise ici une synthèse des conclusions 2016 de chaque activité/projet dont les Rapports exhaustifs sont consultables au siège administratif de PROMO JEUNES. Ces considérations reflètent le souci constant d'auto-évaluation des équipes de l'association.

5.2.2.1. BASKET EN LIBERTÉ & FESTYSPORTS

Comme mentionné dans divers Rapports d'activités, on peut rappeler, avec A. Comte-Sponville qu'« Evaluer, ce n'est pas mesurer une valeur qui préexisterait à l'évaluation ; c'est mesurer la valeur qu'on donne à ce qu'on évalue, ou créer de la valeur en la mesurant. »[14]

Et quand il s'agit d'évaluation quantitative, il convient d'insister sur le paradoxe de la « nombrification générale du social » analysée par Olivier Rey, lequel met en avant que : « C'est le principe selon lequel personne n'est là pour faire nombre qui finit par appeler le règne du nombre (…), c'est le respect de la singularité de chacun qui oblige à s'en tenir à ce qui se mesure. »[15]

En ce sens, le chiffrage statistique ne reflète jamais que les relations des individus en contact social.

C'est pourquoi, sur un plan qualitatif, il faut garder à l'esprit que « les évaluations doivent servir à renforcer les motivations intrinsèques, et donc la liberté et donc l'efficacité effective des personnes, des associations ou des institutions évaluées, au lieu de tendre à remplacer ces motivations intrinsèques par des motivations extrinsèques en les assujettissant à des normes externes à l'esprit de leur activité. »[16]

Compte tenu de la volatilité du public inhérente à l'espace public ouvert où se déroulent majoritairement nos actions, on peut estimer réalistes les chiffres suivants pour les activités d'animation socio-sportive (Basket en Liberté et FestySports) de PROMO JEUNES :

- Nombre de journées : 90
- Nombre de participant(e)s : 11.600
- Répartition par genre: +/- 60 % M / 40 % F
- Répartition par tranche d'âge :
    - 0 à 6 ans : 10 %
    - 6 à 12 ans : 25 %
    - 12 à 18 ans : 35 %
    - 18 à 21 ans : 25 %
    - 21 à 30 ans : 5 %

Sur un plan plus qualitatif, l'équipe d'animation socio-sportive de PROMO JEUNES estime avoir veillé à rencontrer le mieux possible et sur le terrain :

- Ses objectifs généraux :
    - Veiller à une pratique citoyenne et démocratique du sport, « sport pour tous » et « de quartier » ;
    - Favoriser la cohésion sociale ;
    - Défendre le droit au bien-être ;
    - Défendre le droit de jouer ;
    - Répondre à un besoin existant.
- Ses objectifs opérationnels :
    - Améliorer l'accessibilité au sport ;

[14] COMTE-SPONVILLE André, « Dictionnaire philosophique », Ed. PUF, 2013
[15] REY Olivier, « Quand le monde s'est fait nombre », Ed. Stock, 2016
[16] CAILLE Alain, in CAILLE Alain., HUMBERT Marc, LATOUCHE Serge, VIVERET Patrick, « De la convivialité », Ed. La Découverte, 2011

    - Améliorer la diversité des activités sportives de proximité ;
    - Soutenir les acteurs de 1re ligne ;
    - Favoriser les prises d'initiatives ;
    - Favoriser le dynamisme de partenariat ;
    - Favoriser les rencontres entre Sport & Culture.
- Un public cible désargenté et défavorisé :
    - Clubs sportifs amateurs ;
    - Associations de quartier ;
    - Associations socioculturelles ;
    - Handisport.

Tout en répondant aux désirs/envies/besoins des jeunes et des associations sur le terrain, les activités FestySports de PROMO JEUNES ont la volonté de s'atteler, sur un plan plus conceptuel, à deux tâches prioritaires :

- Réinstiller du jeu dans le sport ;
- Refonder l' « en-commun ».

Sous forme de boutade, on pourrait conclure, avec Tristan Garcia : « Le sport, c'est la mesure sociale du corps dans toutes les directions de l'esprit. »[17].

Mais alors, le sport – outre être un fait social total – devient un art.

Et, comme l'estime Max Jacob, « l'art est un jeu. Tant pis pour celui qui s'en fait un devoir… »

5.2.2.2. ZOOM JEUNES

On peut considérer l'opération « Zoom Jeunes » 2016 comme un succès dont on peut retenir les éléments probants suivants :

- 44 projets inscrits représentant une centaine de personnes ;
- 44 projets défendus en entretiens de motivation ;
- 30 projets acceptés ;
- 92 entretiens personnels de suivi effectués (individuels et/ou collectifs) ;
- 20 ateliers organisés ;
- 18 projets présentés en meeting de clôture / ouverture ;
- Assistance moyenne par atelier : 10 personnes représentant globalement 90 % des projets acceptés ;
- La répartition par genre (avec les précautions d'usage précisées ci-avant) : 40 % M / 60 % F ;
- La distribution géographique (en %), moyennant les mêmes précautions d'interprétation : RBC 39 %, Hainaut 42 %, Liège 15 %, Namur 4 %.

L'équipe de « Zoom Jeunes » s'inscrit plus dans le champ du donner/rendre (générosité/réciprocité) que dans celui du donner/recevoir (générosité/pouvoir) ou, pour le dire autrement, préfère le « don agonistique » (donner pour que l'autre donne) ou le « don rituel » (donner pour que l'autre rende) aux « don pur » (donner pour que l'autre reçoive – sollicitude) et « don hiérarchique » (donner ce que l'autre ne peut donner – autorité).

5.2.2.3. QUI DIT MIEUX ?

Chacun qui a approché ou connaît PROMO JEUNES sait la vocation qu'a l'association à susciter l'éclosion de « projets-désirs » chez les jeunes et, dans un second temps, à les accompagner dans un processus de co-construction pragmatique de leur effectuation.

Cette démarche s'opère dans une perspective avec et par les jeunes, respectant en cela l'adage attribué à N. Mandela selon lequel « Tout ce que tu fais pour moi sans moi, tu le fais contre moi ».

« Qui Dit Mieux ? » est exemplatif de cette philosophie en enclenchant sur le terrain une dynamique qui vise, par le prisme des arts plastiques, à :

[17] GARCIA Tristan, « En l'absence de classement final », Ed. Gallimard, 2012

- Positiver l'image des jeunes ;
- Donner la possibilité de s'exprimer au travers de l'exercice de création ;
- Offrir avis et critiques d'experts professionnels ;
- Confronter le jeune à l'exercice de la vente et de l'auto-évaluation ;
- Stimuler les rencontres ;
- Soutenir leurs initiatives, les valoriser et médiatiser.

Les perspectives s'envisagent conformément à la volonté de PROMO JEUNES d'outiller les jeunes pour une construction d'un soi autonome qui tiendrait plutôt du « bricolage de soi » cher à Ph. Corcuff pour lequel : « Dans une telle perspective du bricolage de soi, l'œuvre d'art pourrait être associée aux petits gestes plus humblement quotidiens pour se constituer une dignité, faisant vivre quelque chose comme un dandysme pleinement démocratique. La construction de soi se déploierait à la fois sur le terrain du musée, de l'opéra, du théâtre et des musiques, comme dans le rapport aux cultures ordinaires (chansons, cinéma, séries télévisées, BD, jeux vidéos, etc.), mais aussi du bricolage proprement dit, du jardinage ou des pratiques sportives, ou encore des savoir-faire culinaires et œnologiques, ainsi que la convivialité des pratiques culturelles populaires (à la manière des fanfares), bref sur la diversité des territoires ordinaires de la reconnaissance, de la création et de la coopération.[18] »

Dans ce contexte, il est clair que l'expérience « Qui Dit Mieux ? » rejoint et complète la palette des autres projets portés par PROMO JEUNES, tels « Zoom Jeunes », « FestySports », « Educasport », « J'en sais plus, je choisis », qui sont autant de projets-outils d'émancipation critique susceptibles d'être activés par les jeunes.

5.2.2.4. « CAMPAGNE PEDAGOGIQUE DE SENSIBILISATION À UNE MOBILITÉ CITOYENNE ET D'ACTIONS POUR UN MEILLEUR USAGE DES TRANSPORTS PUBLICS » – RBC

Eu égard aux circonstances contingentes enregistrées en 2015-2016 et nonobstant diverses difficultés « pratiques », les prestations attendues dans le cadre de la mission dévolue par la STIB à PROMO JEUNES ont été réalisées conformément aux clauses du Cahier Spécial des Charges.

Elles se sont effectuées dans une optique d'obligation de moyens et non de résultats, ceci dans le droit fil des missions de PROMO JEUNES tant en matière d'« Aide à la Jeunesse » que dans le domaine du Secteur « Jeunesse ».

Les résultats de la campagne semblent conformes aux attentes qualitatives des différents et multiples intervenants.

Forte d'une expérience de 6 ans (2010-2016) de sensibilisation à une mobilité citoyenne, ayant permis de toucher plus de 6.000 écoliers bruxellois (340 classes de 96 écoles différentes dont 70 francophones et 26 néerlandophones), PROMO JEUNES souhaiterait pouvoir prolonger son action en mettant l'accent sur une participation encore accrue des jeunes à la nouvelle campagne.

Dans cette optique, nous opterions pour une approche critique des modes de vie en milieu urbain afin de susciter chez les jeunes une réflexion sur le type de reliances qu'ils souhaitent promouvoir ou se réapproprier.

5.2.2.5. PROJET « EDUCASPORT »

Entre septembre 2015 et septembre 2016, se sont succédées – parfois télescopées – plus de 40 réunions bilatérales, multilatérales ou plénières entre les multiples acteurs du projet et portant, de manière concomitante souvent, sur :

- « L'état de l'art » des initiatives mêlant sport et éducation ;
- La sensibilisation et la mobilisation des protagonistes des mondes sportif, associatif, éducatif,… ;
- La conceptualisation des « outils pédagogiques » du projet « Educasport » ;
- L'expérimentation de modules de formation/sensibilisation.

[18] CORCUFF Philippe, « Pour une spiritualité sans dieux », Ed. Textuel, 2016

Tous les acteurs du secteur sportif bruxellois (clubs, fédérations, échevins/es,…) ont été conviés à une soirée explicative du projet « Educasport » par Mme Fadila LAANAN, Ministre-Présidente du Gouvernement francophone bruxellois.

Cette séance a eu lieu le 14/04/2016 sur le campus de l'ULB, avec pour objectifs principaux d'expliciter la philosophie du projet « Educasport » et de détailler les services proposés, tels que mentionnés dans le document informatif distribué sur place et repris ci-dessous.

Le projet « Educasport » a suscité un véritable engouement puisque plus de 50 clubs se sont déclarés intéressés à participer aux ateliers dirigeants et/ou coaches lors du meeting d'avril 2016.

De plus, 15 clubs se sont déclarés partants pour encadrer un accompagnement éducatif portant sur une quinzaine de thématiques.

Ensuite, on peut se féliciter de l'opérationnalité des modules (1 et 2) dédiés aux dirigeants et qui ont mobilisé 18 clubs (22 personnes) en 2015-2016.

Leur expérimentation doit se renouveler en 2016-17 en parallèle avec la mise en œuvre très attendue des modules dédicacés aux coaches, avant d'aboutir à la conception puis l'opérationnalisation de modules dédiés aux jeunes sportifs en 2017-2018.

5.2.2.6. PROJET « J'EN SAIS PLUS, JE CHOISIS »

Après avoir exploré en 2015 la diversité des « valeurs » attribuées au travail (exploitation, aliénation, thérapie, empowerment, artefact,…) et les tensions sociales individuelles et collectives que cette pluralité révèle en termes de fins et de moyens, l'équipe de l'Antenne 15-25 ans d'orientation scolaire et professionnelle a approfondi avec les jeunes les différents rapports personnels au travail repérés par les études sociologiques en la matière.

Une réflexion s'est ainsi opérée, dans le droit fil des travaux de Dominique Méda et Patricia Vendramin, à partir de leur typologie des formes de rapport au travail :

Typologie des formes de rapport au travail [19]

		Engagement pragmatique dans le travail	*Engagement expressif dans le travail*	
Parcours de vie standardisé	*La relation à l'emploi domine la relation au travail*	TYPE 1 *Le travail est une contrainte à vivre positivement*	TYPE 3 *Le travail est un support au développement personnel*	*La relation au travail domine la relation à l'emploi*
Parcours de vie individualisé		TYPE 2 *Le travail est un moyen de gagner de l'argent*	TYPE 4 *Le travail est central dans l'identité*	

C'est dans cette optique que les participants ont pu être confrontés aux « … attentes aujourd'hui massivement exprimées par les Européens, notamment pas les jeunes et les femmes : attentes d'un travail faisant sens, d'un travail permettant d'exprimer son individualité mais également de fabriquer une production socialement utile, un travail décent intégré dans le reste de la vie et permettant aux travailleurs de déployer pleinement leurs autres rôles de citoyens, parents et amis, un travail civilisé, bien réparti entre les membres de la société. »[20]

Parallèlement, en vertu même de la volonté de maillage entre pairs qui anime le projet, l'accent est continuellement mis sur la multiplicité des dépendances.

[19] MEDA Dominique et VENDRAMIN Patricia, « Réinventer le travail », Ed. PUF, 2013

[20] MEDA Dominique et VENDRAMIN Patricia, op. cit.

En ce sens, nous rejoignons l'analyse de Judith Butler :

« On pourrait être conduit à penser que la solution consiste à se défaire de toute forme de dépendance puisque la seule forme sociale que prend la dépendance, c'est l'exploitation. Et pourtant, ce serait une erreur d'identifier la forme contingente que la dépendance peut assumer dans les situations du travail exploité avec la signification ultime et essentielle de la dépendance. Même si la dépendance prend toujours une forme sociale ou une autre, sa nature est de pouvoir passer d'une forme à l'autre, et de le faire en prouvant qu'elle ne se réduit à aucune d'entre elles. L'argument que je soutiens avec le plus de force se ramène tout simplement à ceci : aucune créature humaine ne survit ni ne subsiste sans la dépendance d'un environnement qui lui assure une assistance, des formes sociales de relations, des formes économiques qui supposent et structurent l'interdépendance. »[21]

6. PERSPECTIVES

Ils consistent à inscrire toutes les activités de l'association dans l'esprit du Décret O.J. en s'assurant de leur adéquation aux finalités dudit Décret.

Elles s'inscrivent dans une volonté « multifacette » de contribution à une émancipation critique, subversive et égalitaire des jeunes.

Ceci à travers les processus opératoires usuels de l'éducation permanente : socialisation, responsabilisation, valorisation, autonomisation, décloisonnement et interpellation.

6.1. SOCIALISATION

Accompagner le jeune dans son processus d'adaptation aux règles, coutumes et valeurs de la société en proposant des outils de questionnement, d'analyse et de connaissance.

En tâchant de : « Prendre à chaque fois la question du sens pour mesure, ne jamais la quitter lorsque nous nous posons la question de ce que nous devons faire : tel est le principe non restrictif qui doit guider le Grande éthique. Notre monde n'est pas un monde de principes qu'il suffirait de coordonner mécaniquement les uns avec les autres pour que le tout fonctionne à son gré, mais, au contraire, un monde de sens que nos principes sont en charge d'incarner.

… [car] Ce ne sont pas les principes qui maintiennent en vie leur sens, c'est leur sens qui maintient en vie l'existence des principes. »[22]

6.2. RESPONSABILISATION

Permettre au jeune et à son environnement de réfléchir et de peser les conséquences de ses actes, puisque d'une certaine manière, « nous sommes la somme de nos actes » (J.-P. Sartre).

Cette responsabilité intégrale est toutefois tempérée par l'imprévisibilité constitutive des effets de l'action humaine puisque : « Bien que chacun commence sa vie en s'insérant dans le monde humain par l'action et la parole, personne n'est l'auteur et le producteur de l'histoire de sa vie. En d'autres termes, les histoires, résultats de l'action et de la parole, révèlent un agent, mais cet agent n'est pas auteur, n'est pas producteur. Quelqu'un a commencé l'histoire et en est le sujet au double sens du mot : l'acteur et le patient, mais personne n'en est l'auteur. »[23]

Ainsi, comme l'énonce P. Ricoeur : « L'histoire d'une vie est une sorte de compromis issu de la rencontre entre les événements initiés par l'homme en tant qu'agent de l'action *et* le jeu de circonstances induit par le réseau des relations humaines. Le résultat est une histoire dont chacun est le héros sans en être l'auteur. »[24]

---

[21] BUTLER Judith, « Qu'est-ce qu'une vie bonne ? », Ed. Payot, 2014
[22] HUNYADI Mark, « La tyrannie des modes de vie », Ed. Le bord de l'eau, 2015
[23] ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne », Ed. Calmann-Lévy, 1983
[24] RICOEUR Paul, préface de Arendt H., op. cit.

6.3. VALORISATION

Mettre en évidence les ressources et compétences des jeunes, des familles et de leur environnement social.

Cette notion de ressources est, selon F. Jullien, fondamentale à plusieurs égards :

« Il faudra s'arrêter, en effet, sur le pluriel consubstantiel à ce concept de « ressources ». Il n'y a pas une identité culturelle française ou européenne, mais des *ressources* (françaises, européennes, et tout aussi bien des autres cultures). Une identité se définit, des ressources s'inventorient. Elles s'explorent et elles s'exploitent – ce que j'appelle *activer*. Ainsi l'exigence d'universel est-elle bien une ressource (même si sa pensée est, savons-nous, non pas universelle, mais singulière), et cela, on le voit, par sa capacité qu'on a dite « régulatrice » : sa capacité à promouvoir indéfiniment le commun dans l'Histoire et à l'y maintenir ouvert, tenté qu'il est toujours de se refermer et de s'emmurer. Le propre de la ressource, en effet, est sa capacité de *promotion*. Une autre ressource européenne, corrélative de l'universel, me paraît, pour commencer de l'indiquer le plus globalement, la promotion du Sujet : non pas de l'individu (et de l'individualisme replié sur l'étroitesse de son *moi*), mais du *sujet* comme un « Je » qui s'énonce et, par-là, introduit son initiative dans le monde, y porte un projet qui fait effraction dans la clôturation de ce monde : le fait ainsi se « tenir hors » de l'enfermement en un monde et proprement « ex-ister ». Ce qui se traduit politiquement en cette ressource, toujours à libérer, qu'est la liberté du sujet ; et dont la démocratie tire – même si elle peine toujours à trouver sa constitution – sa raison et sa légitimité. Car la démocratie consiste d'abord à traiter les autres en sujets, à promouvoir autrement dit une *communauté des sujets.* »[25]

6.4. AUTONOMIE

Accompagner le jeune et/ou sa famille dans la construction de relation aux autres interdépendante qui ne soit donc ni totalement dépendante ni totalement indépendante.

L'auto-organisation de l'autonomie est donc conçue dans une perspective égalitaire et transactionnelle.

A ce titre, notre concept d'autonomie s'inspire de la matrice de l'autonomie proposée par J.-F. Malherbe :

reconnaître	*respecter l'interdit*	*assumer*	*cultiver*
la présence	de l'homicide	sa solitude	la solidarité
la différence	de l'inceste	sa finitude	la dignité
l'équivalence	du mensonge	son incertitude	la liberté

Ainsi, selon lui, « […] il convient de souligner ici que la liberté n'est pas l'autonomie mais seulement une des composantes de l'autonomie. L'exercice arbitraire de la liberté est le contraire de l'autonomie. Mais la liberté justement balancée par la dignité et la solidarité, c'est l'autonomie. »[26]

6.5. DÉCLOISONNEMENT

Lutter contre le cloisonnement et la ghettoïsation liés à l'âge, le sexe, l'origine culturelle, le niveau socio-économique, le quartier de vie.

Dans ce contexte, l'équipe de PROMO JEUNES prend en compte :

- La dualité de la jeunesse bruxelloise bien décrite par la plateforme BSI qui note que : « Deux types de jeunesse semblent peupler Bruxelles, vivant des vies « en parallèle », ne se rencontrant ni dans le système scolaire ni dans les espaces de loisirs, ne pratiquant pas le même type de mobilité, et n'ayant ni le même niveau d'éducation ni les mêmes chances d'accès à l'emploi. Les tentatives de réduction de ces phénomènes d'exclusion semblent jusqu'ici n'avoir que peu porté leurs fruits. Ces constats doivent

[25] JULLIEN François, « Il n'y a pas d'identité culturelle », Ed. de L'herne, 2016
[26] MALHERBE Jean-François, « Autonomie et prévention », Ed. Fides, 1994

être pris en compte, sous peine d'un renforcement de l'exclusion sociale et de la dualisation sociospatiale dans la Région. »[27] Ceci semble valable pour la plupart des grandes villes.

- La dimension unanimement reconnue par les travailleurs sociaux œuvrant dans le domaine de la radicalisation du phénomène de bipartition « eux/nous ».
- La difficulté, bien exprimée par la littérature afro-américaine, de parvenir à « sortir du ghetto » mais plus encore de pouvoir « sortir le ghetto de soi ».

6.6. INTERPELLATION

Relayer la parole des jeunes, des familles et des partenaires auprès des autorités compétentes en vue de l'amélioration de l'environnement social des jeunes.

En exprimant avec force :

- La conviction que « être, c'est s'inscrire dans un récit. Quand on demande à un enfant « ce qu'il veut être plus tard », on est bien dans l'idée de narration. » Et, « la narration est forcément partagée : elle passe par le paraître, par la mise en scène, et donc par le groupe ».
  Or, « dans nos sociétés, les espaces où il pouvait y avoir une narration s'étiolent » *(Raphaël LIOGIER, in Magazine « L'Obs », 19/05/2016)*.
- L'obligation d'impliquer activement les jeunes dans leur désir d'avenir tant paraît approprié à leur situation l'adage attribué à Nelson Mandela qui décrétait : « Tout ce que tu fais pour moi sans moi, tu le fais contre moi ». Dans cette optique, « c'est aux jeunes de s'exprimer, de faire émerger un rêve alternatif, et à nous de le relayer » *(Scott ATRAN, in Magazine « L'Obs » du 19/05/16)*. Ainsi, « La praxis devient une poétique, car elle est elle-même persuasive »[28].
- La sensation vécue, à l'instar de Jacques Rancière, que l'égalité est une dynamique, non un but en soi et qu'ainsi « on ne se rassemble pas pour réaliser l'égalité, on réalise un certain type d'égalité en s'assemblant ». Ceci nous rappelle que « la nature humaine est un devenir, fondé sur sa capacité à comprendre un système culturel approprié et à agir conformément à lui ; un devenir, plutôt qu'un être toujours déjà là »[29].

Pour PROMO JEUNES asbl
B. Buntinx / O. De Roy
02 août 2017

[27] Muriel SACCO, Wendy SMITS, Dimo KAVADIAS, Bram SPRUYT, Caroline D'ANDRIMONT, Note de synthèse BSI. Jeunesse bruxelloise : entre diversité et précarité. Brussels Studies, Numéro 98, 25 avril 2016, www.brusselsstudies.be
[28] SAHLINS Marshall, « La nature humaine », une illusion occidentale », Ed. de l'Eclat, 2009
[29] SAHLINS Marshall, op. cit.